

# Huit fois du tout bon à Fri-Son (et notamment Melissa)

**Fribourg** » Pour sa deuxième édition, le 8x15 de Couleur3 vient à Fri-Son samedi. Huit groupes helvétiques émergents sont programmés dans la salle fribourgeoise.

Huit fois quinze minutes de concerts. L'occasion de découvrir des talents émergents du pays, de sauter d'un style musical à l'autre, de savourer la variété de la scène helvétique. Pour sa seconde édition, 8x15, l'événement de Couleur3, s'installe samedi à Fri-Son. La salle de la Fonderie accueille rien que du bon, avec notamment deux noms fribourgeois, Sacha Love (rock) et A.M.A.K (hip-hop). Mais également Melissa Bon, une chanteuse franco-suisse que l'on a vue dans le télécrochet *The Voice* et qui a sorti l'année dernière un magnifique EP, *Away*. Dans ces quelques titres, on ressent une douceur atmosphérique, éthérée, qui donne envie de raccrocher son quotidien pour partir loin, loin, très loin.

Comment la Genevoise, qui était uniquement interprète, s'est-elle mise à écrire et composer? «C'est venu de nulle part», répond l'artiste qui ne s'imaginait pas capable de créer. Jusqu'à ce voyage aux Etats-Unis où ses rêves de scène ont été écornés. «J'ai vécu des situations qui m'ont amenée à écrire ce que je ressentais. J'ai commencé à écrire pour me libérer d'un poids émotionnel», dit-elle. Ces textes rédigés en anglais en poche – elle est bilingue et s'est forgé une culture musicale anglo-saxonne –, elle s'est mise à «pianoter», selon ses termes. Elle a commencé à chanter ses propres mots, puis a enregistré sa musique, une dentelle sonore envoûtante.

**Pour le 8x15**, Melissa Bon viendra seule avec un ordinateur. Une première. La chanteuse voit cette prestation solitaire comme un défi, tout comme cette obligation de se mettre immédiatement dans le bain pour don-



La Genevoise Melissa Bon sera pour la première fois seule sur scène. DR

ner le meilleur dès les premiers instants du concert. Son ordinateur lui permettra également de respecter à la seconde le temps imparti avec une apparition calibrée à 14 minutes 55.

**Samedi**, elle jouera donc des morceaux de l'EP et une nouveauté, réunis en une seule séquence, comme une longue respiration pop. Cette soirée la touche particulièrement. «Je suis Suisse, j'ai grandi en Suisse. Participer à un événement de Couleur3, une radio que j'ai beaucoup écoutée, m'excite beaucoup», se réjouit Melissa Bon. Qui a aussi envie de découvrir ses collègues sur scène sur le moment. Comme nous. »

TAMARA BONGARD

» Sa 19h30 Fribourg Fri-Son. Un best of sera diffusé sur Couleur3 le 16 mai et les concerts seront retransmis les 18 et 25 mai sur RTS 2.

PLAYLIST [laliberte.ch/playlist](http://laliberte.ch/playlist)

L'exposition collective *Mémoires vives* est vernie ce soir au Musée d'art et d'histoire de Fribourg

## Dialogue artistique au-delà des ans



A gauche: la *Good Soup* d'Olivier Zappelli, huile sur panneau de bois. A droite: chaque siècle vénère ses idoles: le gisant de saint Félix du MAHF a motivé la *Relique d'un boss de la mafia* de Hans Schöpfer. Charly Rappo

« ELISABETH HAAS

**Fribourg** » Les artistes sont héritiers du passé: qu'ils soient dépositaires de techniques, de symboles, de modes de pensée, ou contradicteurs radicaux qui en font table rase, créer son propre langage implique de se positionner, d'élargir un sillon ou de s'en distancier. C'est ce lien parfois implicite qu'interroge l'actuelle exposition collective du Musée d'art et d'histoire de Fribourg. L'institution et sa directrice adjointe, Caroline Schuster Cordone, ont invité les artistes de l'association Visarte Fribourg à entrer en dialogue avec des œuvres emblématiques du patrimoine fribourgeois.

L'accrochage, sous le nom de *Mémoires vives*, est visible jusqu'au 18 août au MAHF et à l'Espace Jean Tinguely-Niki de Saint Phalle. Ils sont 43 peintres,

sculpteurs, artistes visuels à avoir répondu à cette invitation qui leur donne une belle visibilité, également via un *Cahier d'artistes*, où un questionnaire de Proust permet à chacun de se présenter à côté d'un portrait de Francesco Ragusa.

### Des symboles et des logos

Les salles d'exposition du MAHF sont ordonnées thématiquement, autour de quelques œuvres phares, la *Pythie* de Marcello, la *Crucifixion de Villars-les-Moines*, l'*Arbre fleuri* d'Hodler ou encore le *Plan Sickingher* de la ville de Fribourg. Mais chaque démarche reste personnelle et témoigne de la technique particulière développée par chacun des artistes fribourgeois. Le dialogue avec les œuvres patrimoniales peut être plus ou moins frontal ou au contraire ténu, de l'ordre de l'évocation.

Ainsi Julia Huber Abate utilise-t-elle aussi la sculpture, pour donner sa vision du mythe grec de la pythie, qui a le visage enfantin mais la rugosité de la matière – le plâtre – labourée par les doigts. Si Pierre-André Morel cite Marcello dans son collage et «recompose» le mouvement, Valeria Callisch se situe plutôt en porte-à-faux. Ses épines de bois et les pistolets en transparence d'un portrait féminin confèrent un caractère «agressif» à l'œuvre, analyse Caroline Schuster Cordone. Aux côtés d'une grappe de seins moulés, ils interrogent la place des femmes dans l'art, puisque Marcello a dû se choisir un nom masculin et guerrier pour que son art existe socialement.

Face à la *Crucifixion*, Ivo Vonlanthen réinterprète le motif de la croix avec la technique du vitrail, tandis que Beat Fasel réutilise la technique et la cou-

leur beige du relief, en terre cuite, mais en détournant ses éléments symboliques: les logos d'aujourd'hui sont le *f* et le pouce baissé de Facebook, ou la touche *esc* d'un clavier d'ordinateur. André Sagnaux, qui poursuit son travail autour du goulag soviétique, peint un poteau électrique, l'élément vertical auxquels les rescapés qu'il a rencontrés se sont raccrochés pour voir vers le ciel...

### Nature et plastique

Marie Vieli rappelait mardi en conférence de presse que l'arbre reste une inspiration importante pour les artistes à travers les époques. C'est son arbre intérieur qu'elle restitue «intuitivement», dans des séances de dessin noc-

turnes, plutôt que celui qu'elle voit depuis un atelier en plein cœur de Paris. Mais l'arbre est aussi un motif qui évoque les pré-

## Au total, 43 artistes visuels ont répondu à l'invitation

occupations écologiques actuelles: Georges Corpataux peint une étonnante nature morte contemporaine, décalée, qui questionne notre rapport labellisé à la nature (et ses bananes socialement responsables ou les pommes qu'on importe de Nouvelle-Zélande). Pour Viviane Fontaine, c'est la matière même de l'arbre qu'elle utilise dans ses raffinées et infinies variations de papier, ici pour un petit manteau en forme de croix.

Samuel Rey, lui, contourne le plan de la ville pour en donner une vue architecturale en coupe, réalisée par ordinateur,

de Pérolles au Schoenberg, où l'on appréhende la topographie. Pour évoquer le relief accidenté des berges de molasse creusées par la Sarine, Bernard Bailly choisit la peinture, Flaviano Salzani la bâche de plastique bleu.

À l'Espace, c'est «la place de la femme dans la société» et «la société de consommation», en lien avec les engagements de Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely, qui stimulent les artistes. Olivier Zappelli a peint une soupe orange indigeste, avec brocolis, piment et poupées Barbie démembrées. Tandis que Magali Jordan MacKinnon et Augustin Pasquier ont imaginé un *Rebelle de la Vacuité*, en bois, dont les deux volets s'ouvrent mécaniquement: en forme de manifeste, en écho à celui de l'*Abondance*. »

» Vernissage le 18h30 Fribourg A voir jusqu'au 18 août au MAHF et à l'Espace. Une vingtaine d'artistes ouvrent leur atelier l'après-midi du 18 mai.